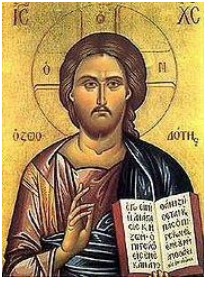




Depuis 2011, le Jour du Judaïsme a été instauré dans l'Église catholique romaine de Suisse le deuxième dimanche de Carême. Il s'agit d'exprimer le lien profond entre judaïsme et christianisme.

Le 13 mars dernier, environ 200 personnes ont pris part à la célébration Dies Judaicus 2022 en l'église de Saint-Antoine, une assemblée très œcuménique, avec des personnes de confession catholique, protestante et juive, a souligné l'abbé Alain René Arbez dans son mot d'accueil. Cette célébration annuelle a pour but de rappeler aux chrétiens l'origine et la dimension hébraïques de leur foi.

Parmi les présents en ce dimanche, le pasteur Vincent Schmid, théologien et ancien pasteur de la cathédrale Saint-Pierre, le pasteur Samuel, de la communauté évangélique Temple of Praise, le pasteur Shafique Keshavjee venu spécialement de Lausanne, le rabbin Hillel Habibi, actif dans le dialogue judéo-chrétien, le pasteur vaudois Daniel Fatzer, engagé dans une association de rapprochement interconfessionnel, M. Jean Claude Bernstein, modérateur du groupe de dialogue judéo-chrétien de Genève, M. Richard Pittet, président de l'association évangélique *Marche pour la vie*.



Présence de Dieu



« Nous voici rassemblés avec nos différentes appartenances pour célébrer ensemble la Présence d'un Dieu qui nous aime et qui veut nous voir unis dans le respect mutuel de nos traditions respectives », a affirmé l'abbé Arbez. « Il est superflu de rappeler aux chrétiens que Jésus était juif, que sa mère Marie était une juive fervente, ainsi que sa famille, ses amis, et tous ses apôtres ». Alors que se développe « dangereusement l'antisémitisme, nous ne nous tournons pas seulement vers les juifs du temps de Jésus, mais aussi vers ceux de notre époque, que Jean Paul II appelait les frères aînés », a rappelé l'abbé Arbez.



L'Alliance



Dans sa prédication, le pasteur Schmid a analysé l'alliance de Dieu avec Abram et souligné pourquoi il convient d'envisager les Évangiles à partir de la Bible et de la tradition juives et pas l'inverse. Pour le pasteur, « le retour des chrétiens à la source juive qui est à l'origine de leur propre élaboration spirituelle est sans doute une condition essentielle de l'avancement de leur dialogue œcuménique interne. Sans cet éclairage décisif, nous risquons fort de tourner en rond. Prendre conscience de notre relation commune à l'alliance est certainement la clé d'une meilleure compréhension entre nous ». Dans sa prédication sur l'évangile de la Transfiguration, l'abbé Arbez a également évoqué l'alliance : « Ce n'est pas une lumière extérieure qui éclaire Jésus dans sa mission, mais une lumière intérieure, rayonnant de l'alliance elle-même ».

Le récit de la transfiguration nous invite à transfigurer notre vision du monde, à changer notre regard, car « si nous sommes quotidiennement interpellés par ce qui va mal dans le monde, la guerre, l'injustice, l'horreur ici et là, nous ne pouvons pas oublier les signes concrets qui s'offrent à nous pour esquisser un nouvel avenir (...). Nous pouvons être ensemble des artisans de réconciliation et de renouveau, alors parcourons notre chemin de transfiguration à nous ».

Au terme de la célébration, la bénédiction d'Aaron a été donnée par l'ensemble des pasteurs présents. (Sba) - *Courrier pastoral avril 2022.*





Rabbin
Hillel
Habibi

M. Jean Claude
Bernstein

Pasteur
Vincent
Schmid

Pasteur Daniel
Fatzer

Pasteurs
Shafique
Keshavjee et
Martin
Hoeger

Pasteurs
Maurice Salib
et Samuel
Boateng

M. Richard
Pittet

